
Années de pèlerinage, Deux légendes

Numéro d'inventaire : 1982.00190.4

Auteur(s) : Franz Liszt

Wilhelm Kempff

Type de document : disque

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1952 (restituée)

Inscriptions :

- marque : Decca LXT 2572

Matériau(x) et technique(s) : carton, vinyle

Description : Pochette en carton contenant une pochette cristal et un disque microsillon 33 tours. Pochette en carton imprimée en rouge. Carré constitué de spirales bleues et marron au recto.

Mesures : hauteur : 30,6 cm ; largeur : 30,6 cm (dimensions de la pochette)
diamètre : 30 cm

Notes : Disque contient : - Face n° 1 : Années de pèlerinage : extraits de la seconde année : Italie, extraits de la première année : Suisse. - Face n° 2 : Deux légendes.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Utilisation / destination : musique

Historique : Historique et bref commentaire des oeuvres au verso de la pochette.

Élément parent : 1982.00190

Autres descriptions : Langue : français



LXT 2572
FRANZ LISZT
Années de
Pèlerinage
Deux Légendes

FRANZ LISZT

FACE I

ANNÉES DE PÉLERINAGE

Extraits de la seconde année : ITALIE
GONDOLIERA
CANZONETTA DI SALVATOR ROSA
IL PENSEROSO

Extraits de la première année : SUISSE
AU LAC DE WALLENSTADT
AU BORD D'UNE SOURCE — ELOGUE

FACE II

DEUX LÉGENDES

ST-FRANÇOIS D'ASSISE PRÊCHANT AUX OISEAUX
ST-FRANÇOIS DE PAUL MARCHANT SUR LES FLOTS

Wilhelm KEMPF (piano)

ANNÉES DE PÉLERINAGE

Les deux premiers livres des *Années de Pèlerinage* consacrés à la Suisse et à l'Italie furent composés en 1835-36 et 1836-39, au cours des voyages et des séjours faits en ces deux pays. En 1835, Liszt, âgé de vingt-quatre ans, connaissait déjà une renommée prodigieuse. Partout où il passait, il exerçait une sorte de fascination sur les femmes, aussi bien par son jeu génial que par sa beauté d'homme. Voué aux aventures, il eut, à cette époque, l'une des plus flatteuses et des plus retentissantes de sa vie en enlevant la comtesse d'Agoult qui occupait alors une situation sociale et mondaine de premier plan. Le scandale fut considérable dans la société parisienne, mais, lui tournant le dos, les deux amants se réfugièrent dans les fantaisies du voyage, d'où ces albums de souvenirs que Liszt écrivit pour fixer de beaux moments.

Tantôt brèves, tantôt développées, les pièces de ces livres sont d'une haute qualité poétique et descriptive. Dans leur impressionisme varié, elles montrent une simplicité et une originalité que l'on n'a pas toujours exactement appréciée et qui annoncent, dans une certaine mesure, la formule heureuse des *Poèmes Symphoniques*. Liszt, lui-même, dans la préface écrite pour la première édition, a essayé de définir son « programme » : « ...ayant senti que les aspects variés de la nature et les scènes qui s'y rattachent ne passaient pas devant mes yeux comme de vaines images, mais qu'elles remuaient dans mon âme des émotions profondes, qu'il s'établissait entre elles et moi une relation vague mais immédiate, un rapport indéfini mais réel, une communication inexplicable mais certaine, j'ai essayé de rendre en musique quelques-unes de mes sensations les plus fortes, de mes plus vives perceptions... »

Les trois premières pièces de cette sélection sont extraites du second volume (Italie).

GONDOLIERA

Cette pièce écrite vers 1839, mais revue vingt ans plus tard est basée sur une chanson du Cavalier Peruchini, la *Biondina in Condoletta*. Elle est à la fois charmante et brillante.

CANZONETTA DI SALVATOR ROSA

Liszt a traduit directement et vigoureusement une chanson du célèbre peintre Salvator Rosa (1615-1673), chanson du désir et de l'amour : « Souvent je change de lieu, mais mon désir ne change pas. Mon ardeur sera toujours la même et moi aussi, je resterai toujours le même ».

IL PENSEROSO

Cette remarquable composition a été inspirée à Liszt par la statue faite par Michel-Ange, pour le tombeau de Laurent de Médicis, dans l'église San Lorenzo de Florence. Ecrite en 1838-39, elle semble anticiper sur les procédés d'écriture de Wagner et, vers la fin, semble exprimer la grandiose mélancolie

de l'œuvre du sculpteur. Cette impression, Liszt, vingt-cinq ans plus tard, l'étendit dans une œuvre orchestrale, *La Notta*, désirant qu'on la jouât à ses funérailles, vœu qui ne fut pas exaucé.

Une citation de Michel-Ange sert d'épigraphie à cette pièce : « Je suis heureux d'être endormi et plus heureux encore d'être transformé en pierre, aussi longtemps que l'injustice et la honte demeureront sur terre. Je considère comme une bénédiction de ne plus sentir ni voir. C'est pourquoi ne me réveille pas : parle bas ! »

AU LAC DE WALLENSTADT

Les trois pièces suivantes sont extraites du premier livre (Suisse) et furent, en conséquence, écrites avant les précédentes.
On trouve le souvenir précis de ce paysage dans les mémoires de la comtesse d'Agoult : « une harmonie mélancolique, dit-elle, imitant le soupir des vagues et le rythme des avirons que je n'ai jamais été capable d'entendre sans pleurer ». L'épigraphie traditionnelle a été prise par Liszt au *Child Harold* de Byron.

AU BORD D'UNE SOURCE

C'est la pièce la plus célèbre de cette collection. C'est un merveilleux poème de jeu d'eaux, avec ses goutelettes perlées, ses scintillants et fluides reflets. Elle porte en épigraphie trois vers charmants de Schiller : « Dans une gazouille lente fraîcheur commencent les jeux de la jeune nature ».

ELOGUE

Le titre même de cette pièce indique le caractère pastoral qu'elle a. Elle a beaucoup de charme et de simplicité. Elle porte, également, en épigraphie, une citation de *Child Harold*.

DEUX LÉGENDES

Ces deux Légendes furent écrites vers 1863, à Rome, par celui qui allait bientôt devenir l'abbé Liszt et appartenait, depuis 1858, au tiers-ordre de Saint-François. Détourné d'un monde où il avait si longtemps brillé, Liszt se tournait plus volontiers vers les sujets religieux qui allaient lui inspirer des œuvres considérables, telles sa *Missa Choralis*, la *Messe de Gran*, la *Messe Hongroise*, dite du Couronnement, les deux oratorios, *Christus* et *Sainte-Elisabeth*, etc. Les deux légendes écrites pour le piano sont baignées de cette ferveur qui emplissait déjà son âme en même temps qu'elles se plaçaient au premier rang de la littérature pianistique.

SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE PRÊCHANT AUX OISEAUX

La première légende est tirée de l'épisode bien connu que l'on trouve dans le chapitre seize des *Fioretti* de saint-François : « Il leva les yeux et vit les arbres qui se dressaient le long du chemin couverts d'une multitude d'oiseaux. Il les admira et dit à ses compagnons : « attendez-moi un peu sur la route et je vais prêcher pour les frères les oiseaux ». Il alla dans le champ et commença de prêcher aux oiseaux qui étaient sur le sol. Puis, ceux qui étaient dans les arbres vinrent autour de lui et pas un ne bougea pendant le sermon. Et ils ne voulurent pas s'envoler avant que le saint leur ait donné sa bénédiction. » Dans la préface qu'il a mise à cette page fameuse, Liszt fait remarquer avec humilité et une assez curieuse opinion des possibilités du piano dont il avait pourtant fait un instrument-roi : « Mon manque d'adresse et les limites étroites de l'expression musicale possible dans une œuvre de petite dimension, écrite pour un instrument manquant autant de variété d'accent que de couleur tonale m'ont obligé à me restreindre et à diminuer grandement l'étonnante profusion du texte de la « Prédication aux petits oiseaux ». J'implore le Poverello de me pardonner cet appauvrissement. » Dans cette œuvre, Liszt fait usage d'un thème déjà employé par lui dans son *Cantique au Soleil* d'après saint François.

SAINT-FRANÇOIS DE PAUL MARCHANT SUR LES FLOTS

La seconde Légende est basée sur un épisode de la vie du saint que rappelle Giuseppe Miscimara dans sa biographie : le saint voulant traverser le détroit de Messine et n'ayant pas d'argent, le batelier refusa de le prendre à bord, disant ironiquement : « Si c'est un saint, qu'il marche sur les eaux ! » Alors, saint François étendit son manteau sur la mer et traversa jusqu'à l'autre rive. Cette œuvre est une magnifique pièce descriptive où le génie de Liszt se montre à son apogée. Dans la section finale consacrée aux remerciements du saint, Liszt a retraité un thème employé par lui dans une œuvre chorale récente : *A saint François de Paul*.

LXT 2572
FRANZ LISZT
Années de
Pèlerinage
Deux Légendes

DECCA

Long playing microgroove full frequency range recording

MADE IN FRANCE

